

## **Qu'en est-il du baby-boom post-confinement ?**

Marie-Amicie CHANDON-MOET, Salomé CLEMENS, Yann HERVIGO, Benjamin HIRT

### *Introduction*

Lors de l'annonce du confinement en mars 2020, certains experts s'attendaient à un babyboom (7,9) en raison de la promiscuité des couples à la maison. Or, selon de récentes données, une diminution des grossesses au CHUV fin 2020 et début 2021 est observée.

Une revue de littérature scientifique révèle qu'à travers l'histoire, les crises majeures sont marquées par une baisse des naissances à court terme généralement suivie d'un rattrapage de la natalité dans les années suivantes (1,2,3,6,7). Les perturbations sociales, psychologiques, médicales et économiques engendrées par ces crises créent un climat d'incertitude déprimant grandement les projets familiaux.(8)

La principale limite rencontrée lors de notre recherche de littérature est le caractère récent de la pandémie, ce qui explique le peu d'études disponibles à ce propos. Pour comprendre l'impact à long terme du Covid sur la natalité, il faudra continuer à étudier ce phénomène dans les années qui viennent. Par ce travail, nous avons tenté de répondre à la question suivante : Par quels liens de causalité la première vague de Covid-19 a-t-elle occasionné un déclin de la natalité ?

### *Méthode*

Une revue de presse a été effectuée début mars 2021. Elle a permis de cerner les enjeux de ce sujet. Nous avons ensuite précisé les objectifs de notre travail grâce à une revue de littératures internationales à l'aide de PubMed, Google Scholar et Medrxiv. Ainsi, nous avons déterminé les objectifs suivants : s'intéresser aux variations de la natalité lors des crises historiques passées, s'interroger sur les conséquences de l'instabilité économique sur le désir d'enfant, estimer l'état psychologique des couples et leur projet d'enfants durant ce confinement et considérer l'impact sur la natalité de l'inquiétude des femmes quant au risque de transmission verticale.

Nous avons réalisé des entretiens semi-structurés avec des experts en la matière : une sexologue-psychiatre, une consultante de couple et de sexologie chez PROFA, deux professeurs à l'institut de démographie de l'UniGe, un économiste d'Unisanté, un gynécologue, une professeure d'épidémiologie et un psychiatre. Nous leur avons demandé de nous expliquer ce qui, selon eux, a influencé le désir d'enfant pendant le confinement. Nous avons également voulu savoir si une solution pour lutter contre la problématique d'une baisse de fécondité existait. Finalement, une analyse des dernières données de l'Office Fédéral de la Statistique concernant les naissances en Suisse depuis 2012 jusqu'à 2021 a été réalisée.

### *Résultats*

Nos entretiens ont permis de cerner les différents facteurs ayant impacté le désir d'enfant. Tout d'abord, les experts ont mis en avant l'incertitude des couples en l'avenir comme principal aspect. La menace de perte d'emploi et le ralentissement de l'activité économique ont intensifié l'instabilité financière ce qui a retardé le projet d'enfant.

De plus, la grande majorité des personnes n'aspire pas à élever un enfant seul mais au sein d'un couple stable. La situation extraordinaire de la pandémie a retardé le mûrissement des relations et des projets de couple notamment celui de la parentalité.

Amitié, amour et sexualité sont les trois piliers pour un couple heureux. Le stress lié à la pandémie, l'augmentation du temps passé ensemble mais la diminution de sa qualité ont entraîné des conflits conjugaux et un déclin du désir de l'autre (4,5). Dans ces conditions, la sexualité s'est tournée vers l'extérieur du couple (masturbation et adultère). Ces aspects ont mis à mal le projet d'enfant.

Par ailleurs, le monde médical, par l'absence de données et la controverse scientifique, n'a pas su répondre au début de la pandémie à l'incertitude et à l'anxiété des couples quant à la potentielle transmission verticale du virus, l'impact de celui-ci sur la santé maternelle et sur celle du fœtus. Plus tard, les scientifiques ont constaté que la grossesse multiplie par deux le risque de complications liées au Covid, ce qui a justifié une angoisse supplémentaire des femmes et leur entourage. Les strictes mesures sanitaires autour de l'accouchement (port du masque, absence du père dans la salle) ont généré des réticences supplémentaires quant à l'envie d'avoir un enfant.

Ces éléments pourraient expliquer la baisse de la natalité constatée au CHUV à partir de novembre 2020 qui fut particulièrement prononcée en février 2021. Toutefois, sur la base des

statistiques nationales de l'OFS, il n'existe pas de corrélation temporelle évidente entre le confinement et la baisse de la natalité nationale. La natalité en 2020 fut basse tout au long de l'année et particulièrement en novembre, trop tôt pour être une conséquence de la crise. Il reste plausible que la baisse constatée en décembre 2020 au niveau national soit liée à la pandémie. Il semble donc exister une divergence entre la réalité nationale et la réalité locale du CHUV.

### *Discussion*

Les statistiques européennes révèlent une baisse marquée de la natalité en lien avec la pandémie (Jan. 2021: Espagne -15% (10), France -13%(7)) contrastant avec une baisse plus nuancée en Suisse. Ceci pourrait s'expliquer par un confinement plus léger et un taux de chômage plus bas que chez nos voisins européens. L'incertitude serait donc moins marquée en Suisse. Toujours est-il, la baisse de la fécondité est une réalité en Suisse depuis le milieu des années 60. Le nombre moyen d'enfants par femme s'établit actuellement à 1,5, en dessous du seuil de renouvellement de génération de 2,1. La pandémie a ouvert le débat des politiques sociales natalistes. Le congé paternité, l'ouverture de places en garderie sont des solutions souvent relevées par les experts pour inciter les familles à envisager un enfant et donc augmenter la fécondité de la population. Celles-ci permettraient de promouvoir l'égalité homme-femme et ainsi éviter le retour d'une organisation patriarcale du couple suite à l'arrivée du 1er enfant qui mène à des ruptures contribuant ainsi à l'état actuel de la fécondité.

### *Références*

1. Aassve A., Cavalli N., Mencarini L., Plach S., Livi Bacci M., The COVID-19 pandemic and human fertility, Jul 2020. Science: 370-37, <https://science.sciencemag.org/content/369/6502/370.long>
2. Pomar L., Contier A., Harris J., Favre G., Nielsen-Saines K., Baud D. 2020. Investigations in Gynecology Research & Womens Health [10.31031/IGRWH.2020.03.000574](https://doi.org/10.31031/IGRWH.2020.03.000574)
3. Asad Ullah Md., Tayab Moin A., Araf Y., Bhuiyan A.R., Griggiths M., Gozal D., Potential effects of the Covid-19 Pandemic on future birth rate, 2020, Front. Public Health <https://doi.org/10.3389/fpubh.2020.578438>
4. Panzeri M., Ferruci R., Cozza A., Fontanesi L., 2020, Changes in Sexuality and quality of couple relationship during the Covid-19 lockdown, 2020, Frontiers in Psychology, <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2020.565823/full>
5. Micelli E. et al., Desire for parenthood at the time of COVID-19 pandemic: an insight into the Italian situation, 2020, Journal of Psychosomatic Obstetrics & Gynecology, 41:3, 183-190, DOI: [10.1080/0167482X.2020.1759545](https://doi.org/10.1080/0167482X.2020.1759545)
6. Comolli C., Vignoli D., Spreading uncertainty, shrinking birth rates : a natural experiment for Italy, 2021, European Sociological Review, 1-16, DOI: [10.1093/esr/jcab00](https://doi.org/10.1093/esr/jcab00)
7. Vidéo: <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/babyboom-ou-baby-krach-le-covid-19-a-t-il-vraiment-fait-chuter-la-natalite-en-france/>
8. Vidéo : <https://www.wilsoncenter.org/event/baby-bust-impact-covid-19-declining-fertility-rates>
9. Le confinement va-t-il induire un baby-boom?. Tribune de Genève [En ligne]. 2020, 19 juillet. <https://www.tdg.ch/le-confinement-va-t-il-induire-un-baby-boom-138264564243>
10. Lemoine L. Du Baby-Boom au Baby-Crash : chute de la natalité en Espagne. Le Courrier d'Espagne [En Ligne]. 2021, avril. <https://www.lecourrier.es/du-baby-boom-au-baby-crash-chute-de-la-natalite-en-espagne/>

### *Mots clés*

Baby-Boom & COVID-19 ; Fécondité & Corona/Covid (Fertility) ; Confinement & sexualité (Lock-down & sexuality); Natalité en Suisse (Birth rate in Switzerland) ; Incertitude économique et fécondité (Economic Uncertainty & fertility)



# Qu'en est-il du baby-boom post-confinement ?

Marie-Amicie CHANDON-MOET : marie-amicie.chandon-moet@unil.ch, Salomé CLEMENS : salome.clemens@unil.ch  
Yann Hervigo : yann.hervigo@unil.ch, Benjamin Hirt : benjamin.hirt@unil.ch

## Introduction

Lors de l'annonce du confinement en mars 2020, certains experts s'attendaient à un babyboom (7,9) en raison de la promiscuité des couples à la maison. Or, selon de récentes données publiées, une diminution des grossesses fin 2020 et début 2021 a été observée au CHUV.

Une revue de littérature scientifique révèle qu'à travers l'histoire, les crises majeures sont marquées par une baisse des naissances à court terme généralement suivie d'un rattrapage de la natalité dans les années suivantes (1,2,3,6,7). Les perturbations sociales, psychologiques, médicales et économiques engendrées par ces crises créent un climat d'incertitude déprimant grandement les projets familiaux.

## Objectifs :

- ◇ S'intéresser aux variations de la natalité lors des crises historiques passées
- ◇ S'interroger sur les conséquences de l'instabilité économique sur le désir d'enfant
- ◇ Estimer l'état psychologique des couples et leur projet d'enfants durant ce confinement
- ◇ Considérer l'impact sur la natalité de l'inquiétude des femmes quant au risque de transmission verticale

«Amitié, amour et sexualité sont les trois piliers pour un couple heureux." Amélie Andreani



- Confinement et télétravail ont conduit à une augmentation de la promiscuité des couples et à la diminution de la qualité du temps passé ensemble.
- Les couples ont besoin d'espace pour respirer, s'épanouir, se séduire et se désirer. Leur proximité quotidienne et imposée a entraîné des conflits conjugaux et affecté leur vie sexuelle.
- La sexualité s'est tournée vers l'extérieur du couple (masturbation et adultère). Les projets d'enfants ont donc été mis à mal.
- Changement des priorités de vie (voyage, ambitions professionnelles, ...) → ils ont pu envisager une nouvelle grossesse après la pandémie.



- La majorité des personnes veulent avoir un enfant dans une vie de couple stable.
- La pandémie a retardé le mûrissement des relations et des projets de couple



## Résultats

## Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes que nous avons interviewées : Michel Oris, Amélie Andreani, Lara Pinna, Clémentine Rossier, Guillaume Favre, Joachim Marti, Muriel Bochud, Hugues Paris, ainsi que notre tutrice Martine Jacot-Guillarmod.

"La crise du coronavirus entrainera des pertes économiques considérables et de l'incertitude. La natalité devrait en pâtir."

Joachim Marti

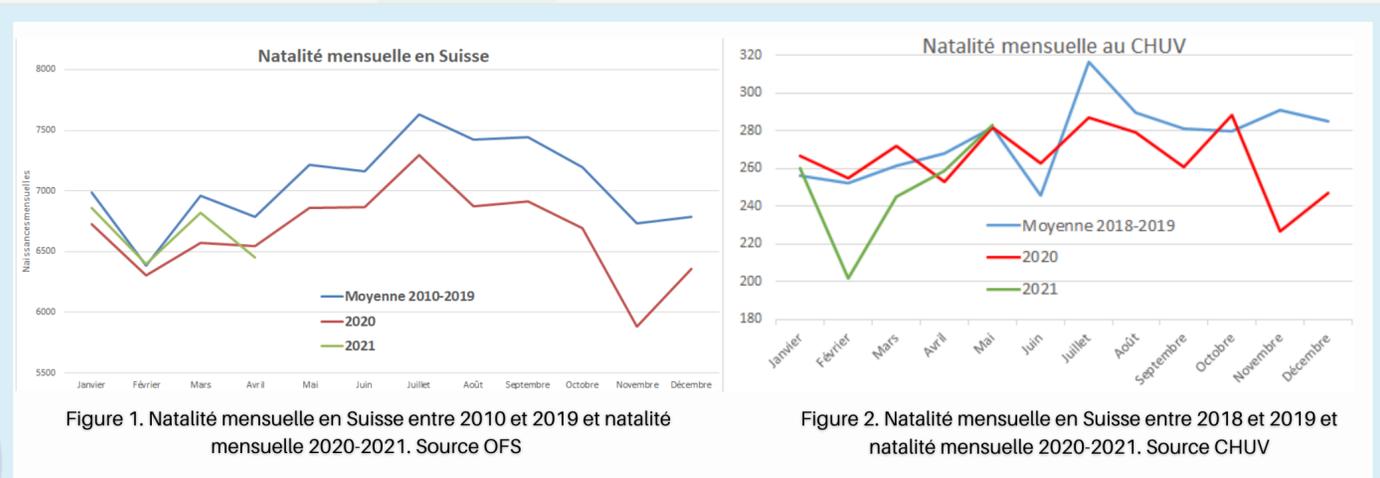
- L'absence de données scientifiques de l'impact du virus sur la santé maternelle et foetale ont générés inquiétude et anxiété au début de la crise
- La grossesse multiplie par 2 le risque de complications liées au Covid.
- Les strictes mesures sanitaires autour de l'accouchement ont généré des réticences quant à l'envie d'avoir un enfant.



- La menace de perte d'emploi et le ralentissement de l'activité économique ont intensifié l'instabilité financière et l'incertitude en l'avenir.
- Les couples les plus précaires ont été les plus touchés
- Ceux qui pensaient être à l'abri financièrement ont aussi connu des difficultés

## Méthodologie

- ◇ Revue de presse
- ◇ Revue de littérature sur PubMed, Google Scholar, Medrxiv
- ◇ 8 entretiens semi-structurés : démographes, sexologue, psychiatre, économiste, consultante de couple, gynécologue
- ◇ Etude quantitative avec les données de l'OFS et du CHUV



## Discussion

- \* Les statistiques européennes révèlent une baisse marquée de la natalité en lien avec la pandémie (Jan. 2021: Espagne -15% (10), France -13%(7)) contrastant avec une baisse plus nuancée en Suisse.
- \* Ceci pourrait s'expliquer par un confinement plus léger et un taux de chômage plus bas que chez nos voisins européens. L'incertitude serait donc moins marquée en Suisse.

◇ La baisse de la fécondité est une réalité en Suisse depuis le milieu des années 60. Le nombre moyen d'enfants par femme s'établit actuellement à 1,5, en dessous du seuil de renouvellement de génération de 2,1.

◇ La pandémie a ouvert le débat des politiques sociales natalistes. Le congé paternité, l'ouverture de places en garderie sont des solutions souvent relevées par les experts pour inciter les familles à envisager un enfant et donc augmenter la fécondité de la population. Celles-ci permettraient de promouvoir l'égalité homme-femme et ainsi éviter le retour d'une organisation patriarcale du couple suite à l'arrivée du 1er enfant qui mène à des ruptures contribuant ainsi à l'état actuel de la fécondité.

## Références

1. Aassve A., Cavalli N., Mencarini L., Plach S., Livi Bacci M., The COVID-19 pandemic and human fertility, Jul 2020. Science: 370-37, <https://science.sciencemag.org/content/369/6502/370.long>
2. Pomar L., Contier A., Harris J., Favre G., Nielsen-Saines K., Baud D. 2020. Investigations in Gynecology Research & Womens Health 10.31031/IGRWH.2020.03.01. Aassve A., Cavalli N., Mencarini L., Plach S., Livi Bacci M., The COVID-19 pandemic and human fertility, Jul 2020. Science: 370-37, <https://science.sciencemag.org/content/369/6502/370.long>
3. Pomar L., Contier A., Harris J., Favre G., Nielsen-Saines K., Baud D. 2020. Investigations in Gynecology Research & Womens Health 10.31031/IGRWH.2020.03.000574
4. Asad Ullah Md., Tayab Moin A., Araf Y., Bhuiyan A.R., Grigiths M., Gozal D., Potential effects of the Covid-19 Pandemic on future birth rate, 2020, Front. Public Health <https://doi.org/10.3389/fpubh.2020.578438>
4. Panzeri M., Ferruci R., Cozza A., Fontanesi L., 2020, Changes in Sexuality and quality of couple relationship during the Covid-19 lockdown, 2020, Frontiers in Psychology, <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2020.565823/full>
5. Micelli E. et al., Desire for parenthood at the time of COVID-19 pandemic: an insight into the Italian situation, 2020, Journal of Psychosomatic Obstetrics & Gynecology, 41:3, 183-190, DOI: 10.1080/0167482X.2020.1759545
6. Comolli C., Vignoli D., Spreading uncertainty, shrinking birth rates : a natural experiment for Italy, 2021, European Sociological Review, 1-16, DOI: 10.1093/esr/jcab00
7. Vidéo: <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/babyboom-ou-baby-krach-le-covid-19-a-t-il-vraiment-fait-chuter-la-natalite-en-france/>
8. Vidéo : <https://www.wilsoncenter.org/event/baby-bust-impact-covid-19-declining-fertility-rates>
9. Le confinement va-t-il induire un baby-boom? Tribune de Genève [En ligne]. 2020, 19 juillet. <https://www.tdg.ch/le-confinement-va-t-il-induire-un-baby-boom-138264564243>
10. Lemoine L. Du Baby-Boom au Baby-Crash : chute de la natalité en Espagne. Le Courrier d'Espagne [En Ligne]. 2021, avril. <https://www.lecourrier.es/du-baby-boom-au-baby-crash-chute-de-la-natalite-en-espagne/>